

Méthodologie de master MEEF

Thème – sujet – problématique

I. Le thème :

Il doit vous intéresser, vous passionner même, vous motiver.

Vous devez avoir des choses à dire ou avoir envie de découvrir. Se poser la question de savoir si le thème est possible à traiter (pas de pénurie de références par exemple ?).

En quoi le thème va-t-il vous aider dans votre projet professionnel.

Exemple de thèmes : les mathématiques au cycle 1 ; l'histoire de l'art, le graphisme en maternelle, ...

II. Du thème au sujet :

Le thème est large, le sujet va le délimiter.

Le sujet admet des bornes quant aux champs social, géographique, historique, domaine théorique...

Le choix d'un sujet va impliquer une ou plusieurs questions de départ qui elles-mêmes vont se transformer en problématique.

Exemple de sujet : liens entre littérature de jeunesse et acquisition du vocabulaire au cycle3.

Ce que je me pose comme question au départ c'est de savoir si une programmation en littérature de jeunesse peut me permettre de faire progresser les élèves en vocabulaire.

Nous arrivons à la méthode suivante :

1. Thème
2. Choix du sujet : question de départ
3. Travail de recherche bibliographique (livres et articles scientifiques...).
4. Ébauche de la problématique
5. Formulation de la problématique et hypothèses

III. La problématique :

De nombreux sujets impliquent une relation problématique entre deux concepts et l'exploration de cette relation peut permettre de traiter son évidence et ses limites.

Exemple : l'apprentissage de la lecture et la pédagogie différenciée.

A. Le concept :

Un concept est une représentation mentale abstraite (exemples : intelligence, performance, éthique...).

Cette construction de l'esprit admet un ensemble stable de caractères que l'on appelle classe (concept d'homme, de maison...).

Le concept peut donc être aussi la traduction de données empiriques issues de la réalité.

Un concept peut être approché soit de manière qualitative (idées clés liées au concept) ou de manière quantitative à l'aide d'indicateurs, d'indices. Ces deux approches sont complémentaires.

Un concept peut être analysé en fonction de trois niveaux :

1. *Niveau descriptif* : on fait le constat d'une situation, l'état des connaissances. C'est une recherche documentaire afin de formaliser un savoir (l'exemple type est l'exposé réalisé au lycée).
2. *Niveau analytique-explicatif* : il s'agit de mettre en perspective les données et donc de relativiser l'information (relation de cause à effet ; de corrélations (entre 0 et 1 ; 0,7 = niveau satisfaisant de corrélation) (cela correspond aux études de master).
3. Niveau explicatif et/ou prescriptif : apport de connaissances nouvelles ; ce qu'il convient de faire pour améliorer l'existant (travail du chercheur quand il y a croisement de résultats avec d'autres résultats de recherche).

B. Qu'est-ce qu'une problématique ?

Elle consiste à s'interroger sur un concept clé.

Mettre en relation deux concepts est aussi une problématisation. Cela permet de relativiser les connaissances (qui peuvent être vastes). Ici les connaissances autour des deux concepts vont s'auto-gérer. C'est-à-dire que les connaissances d'un concept vont éliminer certaines connaissances du deuxième concept. Exemple : apprentissage de la lecture (beaucoup de connaissances) et pédagogie différenciée (apporte une réduction).

De plus, lorsque l'on met en relation deux concepts, cela fait émerger plus facilement des problématiques.

Les liens entre les concepts deviennent un objet de recherche.

La problématique est alors la reformulation de la nature et de l'étendue de cette relation.

Exemple : « *En quoi la pédagogie différenciée peut-elle permettre d'optimiser l'apprentissage de la lecture au CP chez les élèves en difficulté ?* »

Nature de la relation : cause à effet.

Étendue de la relation : relation ascendante ; élèves en difficulté uniquement.

Le travail de la problématique est le plus important et le plus difficile. Ce n'est pas une simple question et on ne peut pas y répondre par oui ou par non.

Il faut que le champ de la réflexion soit délimité sinon on se perd dans les lectures (beaucoup de travaux sur l'apprentissage de la lecture ; presque pas, paradoxalement sur les ateliers en maternelle, il faut donc ouvrir sur le travail en groupe).

Puis, il faut délimiter le contexte : historique, espace, niveau de classe...

Afin de trouver et rédiger une problématique, on peut lister toutes les questions que l'on se pose à son sujet. Certaines pourront être des problématiques possibles mais, en règle générale, pas au début.

Les 5 W :

- quoi (what) : quel est le problème posé ?

Qui (who) : qui est concerné par le problème (élèves, enseignant, institution) ?

Où (where) : où se pose le problème (école, cour, gymnase, manuel ...) ?

Quand (when) : quand se pose-t-il (maternelle, aujourd'hui, CM2, toute la scolarité...) ?

Comment se manifeste-t-il (enseignement, apprentissage) ?

Pourquoi (why) : ce problème se pose-t-il à nous ?

La problématique peut être un paradoxe : « *Pourquoi et comment la production écrite qui est un acte individuel nécessite-t-elle un apprentissage collectif ?* » Piste : le cheminement de la pensée s'acquiert à l'oral.

Pour M. Beaud, les hypothèses (réponses provisoires à la problématique) font partie de la problématique (tableau p. 56).

IV. Recherche bibliographique :

Elle a lieu en même temps que l'élaboration de la problématique puisqu'elle va aider à sa conception.

Il faut explorer, sonder, avoir une vue d'ensemble, sélectionner les références.

Pour être efficace, il est nécessaire de croiser les références, les bibliographies.

On peut envisager de se créer une banque de bibliographies (soit une exploration systématique des documents) :

- Fichiers des différentes bibliothèques.
- Ouvrages bibliographiques.
- Bibliographies croisées des ouvrages.
- Sites de références.

La remontée des filières bibliographiques : on part des ouvrages, articles les plus récents sur un sujet et on étudie leur bibliographie en remontant dans le temps. C'est la démarche horizontale.

La recherche systématique sur fichiers par thème, sujet, mots-clés. C'est la démarche verticale.

Il est souvent nécessaire de croiser les deux démarches.